



Questionnaire EUROP'age à ses membres de Sarre et de Lorraine pendant le confinement

Saarbrücken, Juillet 2020

Quelle expérience négative ou même positive avez-vous eue jusqu'à présent pendant la crise de Corona ?



Expériences positives

Autor ist lizenziert gemäß [CC BY-SA](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/)

1. Expérience toute particulière : le temps s'est arrêté ! Découverte de la lenteur, de l'attention.
2. Le vide dans la ville et donc une image complètement différente (belle) des monuments et de l'architecture.
3. Le silence soudain et merveilleux, pas un ciel déformé traversé par des traînées de condensation. Je n'avais pas entendu autant de chants d'oiseaux depuis longtemps.
4. Un moment de grâce devant un bel arbre vert dans le ciel azur, alors que les oiseaux donnaient un petit concert, m'a fait pleurer.
5. Agenda vide, tout mon temps pour moi
6. Le temps m'appartenait et nous pouvions laisser naître des idées et des souhaits.
7. Une plus grande attention les uns aux autres par courrier ou par téléphone, une préoccupation sincère pour les autres, même les personnes éloignées.
8. La perception de l'acceptation commune des règlements.
9. La décélération. On recommence à se demander ce qui est important pour quelqu'un, si on doit avoir certaines choses, si on doit être présent partout ? Si vous devez voyager aussi souvent que certains retraités aisés. Mais ce qui me manque de plus en plus, c'est le chant choral. Et quand cela est possible, c'est à nouveau écrit dans les étoiles. Le temps presse à notre époque !
10. Avec la maison et le jardin, c'était un moment agréable pour moi, surtout que le temps était beau comme en été.
11. Soudain, des contacts avec des voisins, que l'on ne connaissait pas auparavant
12. La solidarité entre les gens, les amis ont fait les courses
13. J'ai commencé à coudre des masques et à les distribuer à des amis.
14. Téléphone, réseaux, savoir lire, écouter de la musique, faire du travail manuel, trier, ranger, mais aussi être créatif et créer, rêver, inventer
15. Bénéficiaire de la solidarité entre les générations, être choyé
16. Les magasins ont rapidement pris des mesures de protection (construction de cloisons en plexiglas, par exemple, gel de désinfection), extension du service de ramassage par voiture).
17. J'ai rapidement accepté la situation et j'ai constaté avec satisfaction que la plupart des gens s'y sont rapidement habitués.
18. Je pense que je m'en sortais mieux que la plupart des gens (santé, finances, santé mentale, autres circonstances de la vie)
19. J'ai repris contact avec des personnes qui m'ont perdu de vue ; la radio et la télévision ont compensé le manque d'événements culturels ; j'ai pu lire des auteurs plus classiques (Chateaubriand , Maupassant , Saint Simon)

Témoignages : Il n'est pas difficile pour moi de suivre les règles de conduite. Ma fille fait les courses d'épicerie en gros pour nous. Ma femme et moi nous limitons aux visites chez le médecin et aux petites courses. Mon médecin de famille m'a rendu visite à la maison lorsque j'étais atteint d'une bronchite. Ça fait mal de renoncer à l'entraînement à l'aviron, mais je fais du vélo le long de la Sarre pendant au moins une heure chaque jour sur le chemin de halage (bonne sensation !)

Constat : Les inégalités sont frappantes entre :

- ceux qui ont une maison/jardin et ceux qui vivent en appartement
- ceux qui ont une famille ouverte ou des voisins et d'autres qui vivent seuls et n'ont que peu ou pas de contacts
- ceux qui vivent dans une des villes et ceux qui vivent à la campagne ou dans un village



Expériences Négatives :

Bild lizenziert gemäß [CC BY-SA](#)

1. La thésaurisation des achats, même dans les pharmacies.
2. Le flot d'informations...la presse, la radio, la télévision et les appels téléphoniques avec ce sujet, un moment donné, je ne pouvais plus l'entendre !
3. Au début, la seule chose que j'ai comprise était que je ne pourrais pas voir mes petits-enfants, ma fille et mon gendre.
4. Je n'ai pas eu l'occasion de parler à quiconque, sauf x fois avec le voisin depuis la fenêtre de la cuisine. Il faisait les courses pour moi.
5. L'arrêt de toutes les activités culturelles et sociales
6. Des déclarations contradictoires sur l'utilité des masques dans la lutte contre le virus
7. Les files d'attente devant les magasins et l'impatience et l'agressivité de certains.
8. Trop d'introspection, le repli sur soi et le danger de dépression
9. Malgré les recommandations sanitaires, le non-respect des règles sanitaires dans le voisinage : des fêtes d'enfants et des réunions de + 5 personnes ont eu lieu.
10. Un voyage prévu a été annulé
11. Le manque de liberté
12. Réticence à sortir de ses quatre murs, crainte que cela ne se transforme en peur et ne s'installe avec le temps
13. Je n'ai pas toujours pu disposer du matériel nécessaire pour pouvoir faire du travail manuel ("pensez-y après")
14. Le revers de la médaille du confinement est l'immobilité presque totale.
15. J'ai adapté cette situation à mes anciennes habitudes, mais le manque de certains commerces m'a perturbé : blanchisserie, coiffeur notamment ... mais nous nous adaptons : J'ai trouvé une laverie pour les draps !

La crise du corona : qu'est-ce qui a été/est le plus difficile pour vous ?

1. La difficulté réside dans le fait que nous devons être particulièrement stricts en ce qui concerne les mesures de protection, car ma femme serait en grave danger de mort si elle contractait une infection. Elle s'était cassée une côte lors de sa chute à cause d'un infarctus et ne peut respirer que très peu.
2. Les détours pour me rendre à mon lieu de travail à cause de la fermeture des frontières
3. Organiser des cours en ligne (faisable, mais désagréable).
4. L'arbitraire de certains policiers (passage des douanes, attestation dérogatoire de sortie)
5. L'idée que le confinement puisse se prolonger
6. Ne pas voir mes petits-enfants pendant 10 semaines
7. Au début, problème pour obtenir des masques
8. Atmosphère oppressante créé par le confinement et le couvre-feu
9. Perspective de vivre "normalement" avec le risque d'être infecté
10. Respecter les distances minimales partout

11. Pendant 5 semaines, en dehors de la promenade quotidienne, je n'ai eu que des contacts sociaux que par téléphone ; cela a été très difficile pour moi.
12. Faire des achats, respecter les horaires imposés par le confinement
13. La méfiance envers l'autre (non loin de la délation)
14. Pas de possibilité de voir ses proches, éviter tout contact physique (mains, baisers, étreintes)
15. Le plus difficile était de ne pas prendre de décisions spontanées, sortir brièvement pour une visite, d'être privé de ses enfants et petits-enfants, ou de recevoir leur visite, de sortir pour un repas, et le coiffeur manquant
16. Après 3 mois, le chant de la chorale me manque vraiment
17. Idem pour les activités sportives : natation, entraînement physique, tennis, aviron)
18. Depuis le déconfinement : visite guidée avec distances barrière très difficile (la dame est guide bénévole), aller au restaurant avec un masque n'est pas amusant.
19. J'ai adapté cette situation à mes anciennes habitudes, mais le manque de certains commerces m'a perturbé : blanchisserie, coiffeur notamment ... mais nous nous adaptons : J'ai trouvé une laverie pour les draps !
20. Habiter dans un appartement au rez-de-chaussée d'une maison bi-familiale sans aucune insonorisation, où les sons résonnent avec une force terrible et vous chauffent la tête quand vous êtes en dessous. Il est déjà difficile de vivre toujours en fonction de la vie des autres.
21. Sans PC ou téléphone portable, il est difficile d'avoir des contacts avec les autres. On se sent exclu.
22. Ma mère a été transférée dans une maison de retraite après trois mois d'hospitalisation, le jour où l'interdiction de visite a été introduite. Savoir qu'elle était seule, enfermée dans sa chambre, était une grande tristesse et un souci quotidien.
23. Après avoir eu une forte fièvre et des difficultés respiratoires pendant quelques jours, fin avril 2020, j'ai été admis à l'unité de soins intensifs du Covid à Forbach pour une ventilation. À un moment, j'ai perdu conscience. Quelques jours plus tard, je me suis senti mieux et j'ai pu rentrer. Fausse alerte : ce n'était pas le virus, mais une pneumonie. Ma famille avait terriblement peur, d'autant plus que personne ne pouvait me rendre visite. Je (62 ans) pensais que ma dernière heure avait sonné. Tout le personnel était amical et très serviable, même si tous ressemblaient à d'étranges hommes de mars dans leurs vêtements de protection. Je ne souhaite à personne de faire cette expérience et depuis lors, je suis encore plus prudent avec la distanciation sociale et le respect des gestes-barrières.
24. Mon mari avait un cancer. En mars 2020, les médecins ont conseillé d'arrêter toute thérapie, le cancer s'étant déjà propagé à la colonne vertébrale. Fin avril, il a été hospitalisé parce qu'une meilleure thérapie contre la douleur pouvait y être proposée. Nous n'étions guère autorisés à lui rendre visite. Il est donc mort le 9 juin, sans le soutien de sa famille. Sans avoir la possibilité de lui dire au revoir.
25. Retour avec une température légèrement élevée et un mal de gorge au 15.3 de la zone à risque Espagne. Le médecin de famille a suspecté une contamination au covid et a ordonné un test. Lors de la première tentative dans la station d'essai, j'ai attendu près de trois heures dans une longue file d'attente, avec des gens serrés les uns aux autres. Le lendemain, le médecin est venu personnellement à la maison. Il a accroché le bâton nécessaire sur la clôture (j'ai fait l'insertion dans la gorge moi-même) et le ramasser plus tard. Le résultat du test a été négatif.
Par la suite, le service de santé m'a appelé plusieurs fois pour me faire savoir que j'avais été en contact avec des personnes dont le test était positif pendant le voyage.
Personne n'a contacté ma partenaire française, dont les coordonnées avaient également été fournies à la compagnie aérienne. Mais elle est restée indemne.
26. Ma mère de 92 ans vivait depuis deux ans dans une maison de retraite. Depuis l'hiver dernier, elle se plaignait d'essoufflement et donc, elle a eu un appareil respiratoire pour soutenir la fonction pulmonaire. Début mai, elle n'allait pas bien du tout, mais en raison de la surcharge de travail dans les hôpitaux, elle est restée à la maison de retraite et a reçu des soins d'urgence sur place. Nous avons eu de la chance : nous avons pu la voir. Et l'accompagner durant ses dernières heures. Tout s'est passé très vite : à peine décédée, le corps a été incinéré. Les funérailles du 13 mai furent tristes, car seules 20 personnes (avec des masques) ont pu être présentes.

27. Je ne suis venue du Vietnam, via Londres, que le dernier jour avant le bouclage, C'était un peu comme l'Exode de 1940, tout vide, toutes les barrières ouvertes, le chef de gare était un volontaire à la retraite. Pas de contrôleur dans le train.
Une fois à la maison, pas de police pour contrôler la sortie : J'ai pu me promener comme et aussi longtemps que je le voulais. Pas de problème de nourriture. Les fermes ont été prises d'assaut et je ne peux plus m'approvisionner dans les fermes où j'avais l'habitude de faire mes courses. Mais je m'ennuie et j'attends...
28. Pendant la guerre, nous avons connu des situations pires, nous avons dû rester pendant des jours dans des caves sombres avec l'estomac vide, nous n'avions pas le droit de parler, pas même de bouger.

Comment imaginez-vous votre vie "après le déconfinement" ?

1. Tout d'abord, nous serons reconnaissants si nous avons été épargnés. Nous vivrons plus consciemment et donnerons la priorité à l'empathie dans nos rapports avec nos semblables.
2. Comme avant, mais avec plus de distance et l'obligation de porter un masque.
3. Peut-être mieux, car c'est maintenant l'occasion de se pencher plus en profondeur sur la nature et la protection du climat.
4. Tout d'abord, je suis heureux que les enfants puissent au moins retourner à l'école, bien que de façon très limitée. Je suis également heureux de revoir des amis et j'ai pu en profiter à plusieurs reprises. J'aimerais aussi visiter un restaurant de temps en temps, mais je ne sais pas si j'apprécierai vraiment à cause des "mille" règles.
5. J'aime plus que jamais mon grand jardin, où je fais pousser de la salade, des légumes et beaucoup de fleurs.
6. Il n'y a pas grand-chose qui va changer - je vais continuer à être prudent et à me protéger.
7. Jouir de la liberté, même si vous ne voulez pas partir, regarder en arrière avec réflexion
8. J'évite les foules, continue à être très prudent.
9. Toujours soumis à certaines règles, mais nécessaires pour le bien commun et donc pour le bien-être personnel
10. Normalisation progressive.
11. Profiter des petits plaisirs de la vie quotidienne, des grands plaisirs encore plus !
12. La réadaptation peut être difficile ; la rencontre avec les autres nécessitera un certain effort après ces semaines de "retrait".

Les +65 ans appartiennent au groupe à risque : vous êtes-vous senti(e) discriminé(e) d'une manière ou d'une autre ? Si oui, des exemples.

1. Des personnes du même âge que vous me regardent avec mépris, comme si vous étiez lépreux
2. J'ai eu l'impression de devoir coudre un "R" pour groupe à risque sur le revers de ma veste
3. Non, je soutiens pleinement les règlements de notre gouvernement.
4. Non, puisque moins de 60 ans.
5. En général non, mais il y a toujours des "étrangers"
6. Comme je ne suis pas trop anxieux, je ne me sens pas menacé ou discriminé. Cependant, j'ai un ami dans une maison de retraite qui est en grande difficulté.
7. Pas vraiment de discrimination, mais peut s'être mis sous pression.
8. Je me suis senti terriblement insultée, affaiblie, humiliée par les déclarations de certains hommes politiques et de personnes qui veulent bien faire, les plus de 65 ans jusqu'au vaccin ! l'horreur d'une lente mise à mort.
9. Cette division par âge est difficilement supportable.
10. La restriction a rendu mon existence de "vieux" plus évidente : le fossé entre l'internet et les nouveaux médias, la politesse parfois inattendue dans les files d'attente de la vie quotidienne.

La crise du Covid a-t-elle modifié vos priorités ? Si oui, exemples

1. A l'avenir, je limiterai mes déplacements en avion vu l'impact environnemental.
2. Dans ma routine quotidienne, travailler à l'ordinateur et lire des romans est devenu une priorité plus importante. Je joue même plus souvent à l'accordéon des chansons folkloriques familiales de ma jeunesse.
3. Non, mais je considère les fermetures de frontières comme un affront à l'idée européenne. Je suis plus attaché à cette idée.
4. Je suis devenu végétarien entre-temps, je fais attention à l'origine et aux circonstances de la production des marchandises, je m'approvisionne, si possible, à partir de produits régionaux. J'ai planté un potager.
5. Je vais essayer de limiter les achats de mode.
6. J'aimerais consacrer plus de temps à ma famille et à mes amis
7. Mon jardin m'a vu plus souvent qu'avant - facteur temps. Plus actif dans et autour de la maison ! !!
8. Pas de changement
9. Nécessité absolue de bouleverser la société
10. J'espère pouvoir rendre visite à mes proches ou à des connaissances plus éloignées (grâce aux trains)

Corona : Que désirez-vous le plus ? Pour vous personnellement ? Pour la société ?

1. Pour ma part, je n'ai pas de souhaits particuliers "après la crise". Mais je m'inquiète des conséquences économiques non seulement dans mon environnement, mais aussi dans le monde entier, en particulier dans les pays pauvres dont les systèmes de santé sont faibles. Là, je souhaite que l'on fasse preuve de retenue à l'égard des despotes au pouvoir et de plus de solidarité.
2. La santé pour ma famille et moi, une société démocratique libre et l'abolition du néolibéralisme, qui ne se concentre que sur les profits des entreprises. Ce ne sont pas les politiciens qui ont fait des progrès, mais tous ceux qui, malgré Corona, ont continué à faire leur travail dans des conditions parfois déplorables : La poste, les éboueurs, le personnel médical, les camionneurs, les chauffeurs de bus, la police et les pompiers !
3. Rencontrer des gens.
4. Moins de globalisation pour les produits de la vie quotidienne.
5. Je souhaite davantage de solidarité, que les gens comprennent que le respect de certaines règles d'hygiène ne les protège pas seulement eux-mêmes, mais aussi les autres.
6. Il faut certes préserver les emplois, mais pas au détriment de la santé et de l'environnement.
7. Si le port d'un masque peut nous protéger, alors nous devons absolument le faire.
8. J'aimerais que nos États européens soient plus solidaires les uns des autres, loin des intérêts nationalistes, que la mondialisation a des limites. Le monde ne devrait pas être dominé uniquement par les dividendes et l'exploitation des plus pauvres avec la politique des prix bas. Un consensus digne de ce nom sur les réfugiés devrait être trouvé prochainement.
9. De combiner le sauvetage de la crise de Corona avec le sauvetage de la crise naturelle et climatique, c'est maintenant l'occasion !
10. Pour l'avenir, je souhaite plus de justice dans la répartition du fardeau que cette pandémie nous impose à tous. Que les pauvres soient soutenus et que l'on ne considère pas seulement la croissance économique. Et que l'on trouve le plus rapidement possible un vaccin qui soit accessible à tous et pas seulement à ceux qui peuvent se le permettre.
11. En finir avec la mentalité du « produit à moindre cout », revenir à la notion « posséder moins c'est plus ».
12. Je nous souhaite à tous de la sérénité, de l'adaptabilité et la meilleure forme possible pour traverser cette période difficile.

13. Je souhaite rester en bonne santé. Que la société réussisse à faire renaître les valeurs de solidarité et de justice, que chacun apprenne à utiliser avec parcimonie les trésors de la nature.
14. L'ordre et la coexistence respectueuse.
15. Plus de responsabilité personnelle que de tout attendre de l'État providence.
16. Un vaccin !
17. Une meilleure classification des professions d'importance systémique.
18. Une meilleure préparation aux prochaines pandémies !
19. Une meilleure formation informatique pour nos enseignants, un équipement informatique uniforme pour tous les élèves, de meilleures connexions Internet dans tout le pays.
20. Pour moi sortir indemne de l'épidémie.
Pour la société : responsabilité les uns envers les autres.
21. Que nous ne soyons plus infantilisés et que nous, les personnes âgées, puissions avoir une place dans la société, sans jamais nous exclure.

Sarrebruck, 31.7.2020 EUROP'age